LE SOIN DES ABEILLES AU PRINTEMPS

Les soins donnés aux ruches en automne ont pour but de maintenir les abeilles en vie jusqu'à ce qu'elles puissent se remettre à leurs tâches normales le printemps suivant, c'est-à-dire l'élevage du couvain et le butinement du nectar; ceux du printemps doivent tendre à favoriser leur multiplication pour que la population de la ruche soit aussi nombreuse que possible lorsqu'arrive l'époque de la récolte principale de miel.

Il est évident que le printemps est la période la plus critique de l'année; en effet la ruche est peu peuplée à cette époque, la vitalité de ses habitants est affaiblie et les provisions de nourriture sont généralement presque épuisées. C'est aussi à ce moment que la colonie doit s'évertuer à élever du couvain, sans quoi il lui serait impossible de rentrer une bonne récolte de miel pendant l'été, et cet élevage se fait souvent dans de pénibles conditions de température.

Quatre choses sont essentielles pour assurer le bon développement des colonies au printemps et au commencement de l'été:—

1. Une reine féconde; on remplacera immédiatement toutes les reines qui ne peuvent être considérées comme fécondes.

2. Une provision suffisante de nourriture; chaque colonie devrait avoir au moins 15 livres de provisions jusqu'à l'époque où les abeilles peuvent se suffire en butinant.

3. Une protection contre les variations nuisibles de température au printemps, et surtout contre les vents froids, perçants.

4. Suffisamment de place pour loger le couvain et emmagasiner le miel.

C'est l'apiculteur qui doit fournir toutes ces choses, et la moindre négligence sous ce rapport est suivie d'une diminution de récolte.

Publié par ordre de l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, Ottawa, 1942.
10M—5715—4:42

630.4
C212
WPS
SP

Les abeilles bien préparées pour l'hiver n'exigent que peu d'attention vers la fin de l'hiver ou le commencement du printemps; il est bon cependant d'examiner les entrées de toutes les ruches hivernées en plein air pour s'assurer qu'aucune d'elles n'est bouchée par des cadavres d'abeilles, car celles qui restent pourraient périr par suffocation. D'autre part, s'il y a la moindre crainte que la ruche soit à court de provisions, on devra faire un examen rapide et fournir de la nourriture si cela est nécessaire. Il est très utile dans un cas de ce genre d'avoir des rayons de miel gardés de la récolte de l'année précédente. A défaut de ces rayons on peut se servir de sirop de sucre, composé de parties égales de sucre et d'eau.

Sortie des quartiers d'hivernage

Les abeilles hivernées dehors, dans des caisses matelassées (silos), peuvent prendre un vol chaque fois que la température le permet; on pourra donc les laisser dans leurs caisses tant que ces dernières ne gêneront pas la manipulation des ruches.

Il n'en est pas de même des abeilles hivernées en cave, qui ne peuvent prendre un vol que lorsque leurs ruches sont mises sur les supports d'été. En règle générale, ces ruches devraient être transportées dehors lorsque les saules commencent à produire du pollen, c'est-à-dire généralement vers la mi-avril, dans la plupart des régions canadiennes. Surveillez les abeilles qui sont hivernées dehors, et dès que vous en verrez chargées de pollen, sortez les ruches de la cave. Il arrive parfois que les abeilles en cave s'agitent excessivement, à cause de la dysenterie ou d'autres causes et, dans ce cas, il vaut mieux les sortir plus tôt que d'habitude, car il pourrait en résulter une forte mortalité. Comme les abeilles sont généralement sorties de la cave avant que tout danger d'un retour du froid soit passé, il faut toujours les protéger contre les extrêmes de température, surtout contre les vents froids et perçants. Si le rucher n'est pas sous la protection de brise-vent naturels, on pourra construire une clôture en planches lattées de six ou sept pieds de hauteur. C'est une bonne précaution également que de rétrécir toutes les entrées des ruches à une longueur d'un pouce environ pour conserver la chaleur des colonies et réduire les risques de pillage.

Examen des colonies

A la première journée chaude et ensoleillée, lorsque les abeilles volent en toute liberté, examinez chaque ruche pour voir si elle contient encore des provisions suffisantes et si elle a une reine vigoureuse. Passez aussi peu de temps que possible à cet examen, de crainte que le couvain ne se refroidisse.

A cette époque, chaque ruche devrait avoir au moins 15 livres de provisions; on donnera du miel ou du sirop à toutes celles qui n'ont pas cette quantité. On enlèvera des rayons des colonies qui en ont en excès, pour les donner à celles qui n'en ont pas assez, *mais ne faites cela que si vous avez la certitude absolue que la colonie n'a pas de maladies.* Il suffit souvent de soulever la ruche pour estimer assez bien, par le poids, la provision de nourriture qu'elle renferme.

Il n'est pas toujours nécessaire de voir la reine, et c'est toujours une faute que de tenir la ruche ouverte longtemps pour la chercher. Si les abeilles paraissent calmes et paisibles lorsque la colonie est ouverte, c'est une bonne indication qu'il y a une reine. Du reste, la présence d'œufs dans les rayons est généralement une preuve de sa présence.

Un nid à couvain compact indique que la reine est bonne, tandis qu'un nid éparpillé est généralement une indication de faiblesse et de stérilité. Il y a parfois des ruches où la reine est vierge: cette circonstance est indiquée par l'aspect du couvain. Le couvain operculé d'une reine accouplée est relativement plat (couvain d'ouvrières), tandis que celui d'une reine vierge a des opercules soulevés et arrondis (couvain de mâles).

S'il y a beaucoup de ruches à examiner et qu'il soit à craindre que la température chaude et ensoleillée choisie pour faire cet examen ne dure que peu de temps, on fera l'examen aussi rapidement que possible en marquant pour plus tard les ruches qui ont besoin de provisions ou d'attention. Une bonne partie de ce dernier travail peut se faire lorsque le temps ne convient pas pour l'examen.

Donnez à toutes les ruches mal approvisionnées une quantité généreuse de miel ou de sirop de sucre. Si vous n'avez pas de miel provenant de ruches saines, donnez du sirop fait de parties égales de sucre granulé et d'eau. Le pot à miel ordinaire fait le meilleur nourrisseur, mais tous les pots que l'on peut avoir sont bons. Evitez ceux qui coulent et évitez de renverser du sirop autour de la ruche, car cela pourrait provoquer le pillage.

Remplacez immédiatement toutes les reines bourdonneuses et stériles. C'est là un cas d'urgence, contre lequel il est très utile de se prémunir en gardant des reines de surplus pendant l'hiver; sinon, on sera obligé d'en faire venir du sud. Si l'on hiverne un grand nombre de ruches et que l'on n'a pas de reines de remplacement, on fera bien d'en commander quelques-unes de bonne heure, même avant que l'on sache s'il y a eu des pertes. Si ces reines ne sont pas utilisées, on pourra les garder en les établissant dans de petites colonies.

Réunissez toutes les ruches faibles et sans reine. Il est plus avantageux d'acheter des abeilles en paquets et de les établir comme colonies séparées que de soigner des colonies faibles.

Lorsque ces soins ont été donnés, les ruches n'exigent plus d'attention pendant deux ou trois semaines; au bout de ce temps, on fera un deuxième examen. Assurez-vous à cet examen que les abeilles ont encore assez de nourriture, que les reines agrandissent leur nid à couvain d'une manière normale et qu'il y a suffisamment de place pour le couvain et les provisions. Examinez soigneusement aussi à cette époque tous les rayons qui contiennent du couvain pour voir s'il n'y a pas de maladies.

Les larves saines, non operculées, sont dodues, d'une couleur blanc perlé et recroquevillées au fond de la cellule. Les opercules qui recouvrent du couvain sain, sont plats ou légèrement convexes et de la même couleur que le rayon qui les entoure. Les larves décolorées, les opercules foncés, affaissés ou perforés, sont toujours suspects. Si l'on ne connaît pas bien les symptômes de la maladie, envoyer un échantillon de couvain suspect à la Division de l'apiculture de la ferme expérimentale centrale, Ottawa, Canada, ou à l'apiculteur provincial, pour qu'on en fasse le diagnostic.

Surveillez ensuite toutes les ruches de près, car leur population croît rapidement à mesure que le temps se réchauffe et que la provision de nectar et de pollen devient plus abondante. Une ruche Langstroth à dix cadres n'est pas assez grande pour une bonne reine, et dès que la ruche paraît être encombrée d'abeilles, on mettra une deuxième chambre à couvain par-dessus la première, sans chasse-reine (garde-magasin) entre elles.

Dans les districts où il y a beaucoup de fleurs de pissenlits et d'arbres fruitiers, il est nécessaire également d'ajouter une hausse pour l'emmagasinage du surplus de nectar qui peut être rentré. On met un garde-magasin au-dessous de cette hausse. Il est possible que les colonies bien peuplées fassent des préparatifs d'essaimage pendant cette miellée, mais il est facile de prévenir ces tentatives; il suffit de donner à la ruche tout l'espace nécessaire pour loger le couvain et le nectar et de détruire toutes les cellules royales actives qui pourraient être en formation.

Entre cette première récolte et la récolte principale de trèfles, il y a souvent une période de disette, et il est bon de surveiller les colonies, surtout celles qui sont nombreuses, pour que les provisions ne manquent pas, car la production du couvain en serait réduite d'autant.

Les abeilles exigent une assez grande quantité d'eau au printemps et au commencement de l'été. S'il n'y a pas d'eau à distance commode du rucher, on en fournira une provision dans un endroit abrité dans le rucher.

Résumé

Nous avons vu que la conduite de la ruche au printemps doit se faire de façon à aider les abeilles à se multiplier le plus possible. Voici un résumé des conditions nécessaires:—

1. Que chaque ruche soit pourvue d'une bonne reine.
2. Que les abeilles aient une provision suffisante de nourriture.
3. Que les ruches soient protégées contre le vent et le froid.
4. Que les abeilles aient suffisamment de place pour le couvain et les provisions.
5. Qu'elles aient un bon approvisionnement d'eau à distance commode.
6. N'examinez pas les colonies sans raison et faites toujours votre examen aussi rapidement que possible.
7. Ne vous fiez pas trop aux premières sources de nectar; trop souvent elles sont insuffisantes pour les besoins de la ruche.
8. Tenez-vous sur vos gardes contre les maladies et détruisez immédiatement toutes les colonies affectées de la loque américaine. Si vous découvrez des maladies, donnez-en avis à l'apiculteur provincial.

Pour tous renseignements sur les abeilles en paquets et les soins à leur donner, écrire au Bureau de publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

C. B. GOODERHAM,

Division de l'apiculture—Service des fermes expérimentales,
Ministère fédéral de l'Agriculture,
Ottawa.

OTTAWA: EDMOND CLOUTIER, Imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1942.